

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Léon Spies, 3 décembre 1891](#)

Marie Moret à Léon Spies, 3 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Spies, Léon](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (456r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Léon Spies, 3 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3398>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Spies, Léon](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Don de livres à la demande de François Bernardot, qui a rencontré Léon Spies au congrès international de la paix à Rome.

Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La politique du travail et la politique des privilèges*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Moret \(Marie\), *Biographie de Jean-Baptiste André Godin*.](#)

Événements cités [Congrès international de la paix \(11-13 novembre 1891, Rome\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang

desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomSpies, Léon

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéPacifisme

BiographieEn décembre 1891, Marie Moret envoie à Léon Spies une sélection d'ouvrages de Godin après que celui-ci ait rencontré François Bernardot Congrès de la paix à Rome (1891) et montré de l'intérêt pour l'oeuvre de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
15 décembre 1869.

A Monsieur Léon Dugès

Mais Monsieur nous con-
sidérez-vous comme
président de la Société de paix
et d'arbitrage international fondée
au sein même de l'association
du Familistère, M. Bernardot
qui a eu l'honneur d'entrer en
relations avec vous au Congrès
de Rome, me dit que vous lirez
avec intérêt quelques ouvrages
de feu mon mari le fondateur
du Familistère. Je vous prie
de C'est un plaisir pour moi
Monsieur de répandre les
idées d'un homme dont la vie

totale entière a été consacrée
à la mise en pratique des idées
les plus utiles au bien général.
Aussi vous prie-je de bien vou-
loir accepter les quelques ouvrages
que je vous adresse par ce
même courrier. Ils comprennent:
"Le Gouvernement. - Solutions
sociales. - La politique du travail. -
Étude sociale n° 1. - Géographie de
M. A. Gadin. - Histoire de
Nochdale."

Veuillez agréer Monsieur
l'expression de mes
sentiments les plus dis-
tingués. Je doute me

Marie Gadin